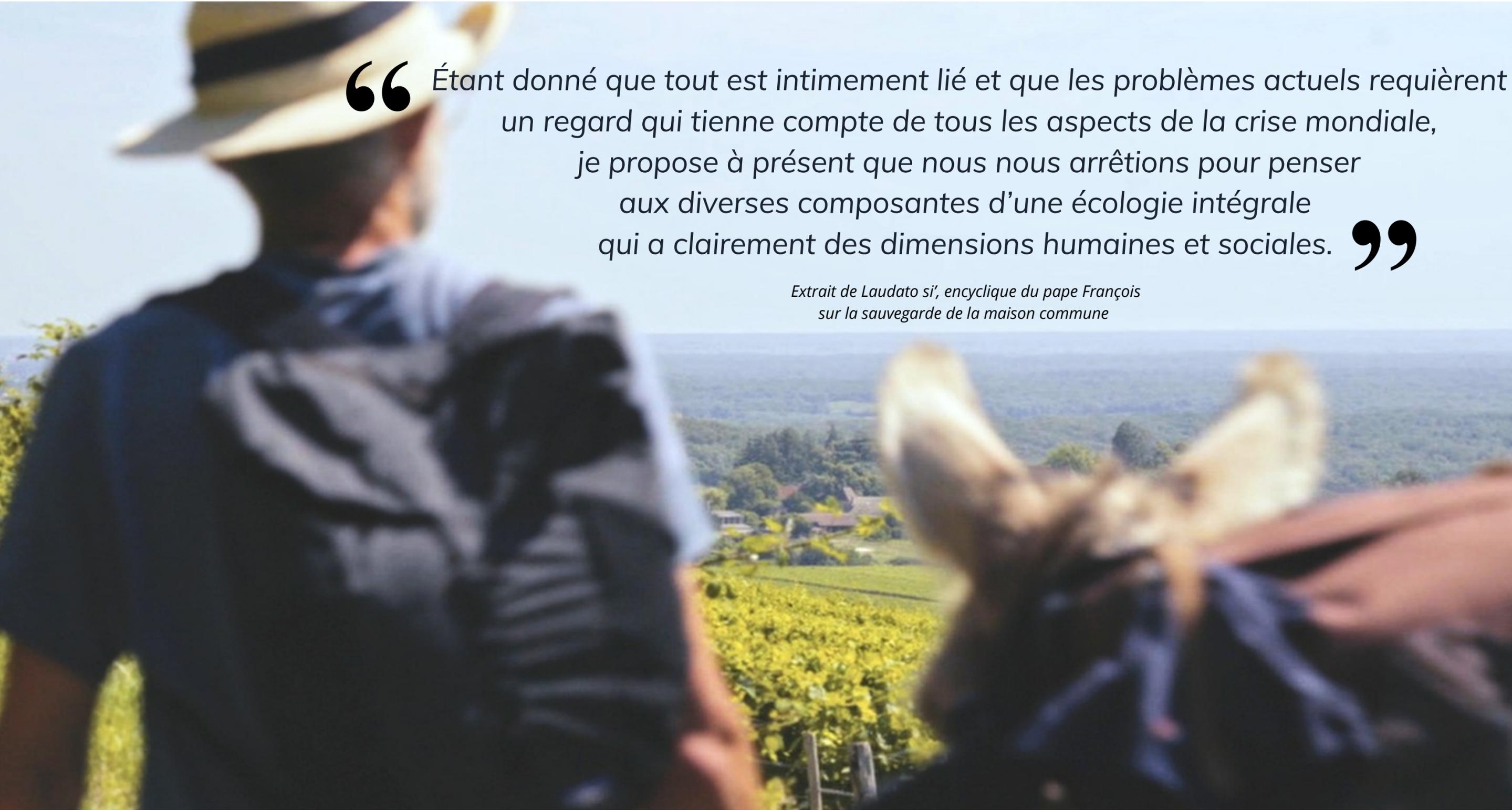


CHEMINS DE TRAVERSE

un film de Nicolas Gabriel





“ Étant donné que tout est intimement lié et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtions pour penser aux diverses composantes d’une écologie intégrale qui a clairement des dimensions humaines et sociales. ”

*Extrait de Laudato si’, encyclique du pape François
sur la sauvegarde de la maison commune*

PITCH

Cette aventure nous plonge dans le périple insolite d'un homme, Stéphane, et de son âne Saudadj sur plus de deux mille kilomètres de campagne française. Ce prêtre, avant tout citoyen du monde, part en quête d'une écologie dite "intégrale". Celle-ci vise à sauver d'urgence la terre et les populations fragiles qui en dépendent. Cheminant de lieu en lieu, il va à la rencontre des initiatives citoyennes qui adoptent ce nouveau paradigme en marge du système économique dominant.



TEASER



Contact :

Nicolas GABRIEL ngabriel@riseup.net / Tél : 06 12 70 51 89

Page du fonds de dotation:

<https://www.proarti.fr/collect/project/chemins-de-traverse/0>

Facebook: <https://www.facebook.com/people/Chemins-de-traverse-Le-projet-documentaire/61577402011462/>



RÉSUMÉ

Sur le mode du road-trip d'exploration, ce film documentaire suit l'excursion de Stéphane de Maistre et de son âne Saudadj. Le père Stéphane, fervent défenseur de la cause écologique, explore des solutions pour préserver notre environnement. La nature, l'humain, et le spirituel sont les axes majeurs de cette quête d'écologie "intégrale".

Il est prêtre, mais il se considère surtout comme un citoyen du monde ouvert aux préoccupations et aux propositions de notre temps. Il interroge tout en légèreté une manière d'exister en harmonie avec soi, les autres et toute la création.

Dès lors, il sillonne routes et chemins à la découverte des communautés et des personnes engagées dans cette voie. Comment établir un mode de vie plus respectueux de la Terre et du prochain, dans le respect du vivant et le partage des ressources naturelles ?

Grâce à Saudadj, son âne fidèle, les portes s'ouvrent partout pour les accueillir. Saudadj est plus qu'un compagnon de route : il est son confident, cet "autre", symbole de tous ceux dont on doit prendre soin, sans qui nos chemins de vie, privés d'amis et de soutien, seraient impossibles. La relation qui lie Stéphane à Saudadj concrétise l'idée selon laquelle prendre soin de l'environnement, de l'humain et de l'esprit sont indissociables.

Remontant de la Dôme jusqu'au Berry, Stéphane explore les écolieux, rencontre les agro-écologistes, les collectifs et les artistes défenseurs de la cause rurale. Il veut partager avec eux leurs rêves, concrétisés ou en devenir, des travaux communs, des moments de convivialité, leurs confidences. Sa sagesse tranquille encourage, rassure, apaise leurs difficultés. Il joue alors pleinement son rôle de catalyseur, apportant du sens auprès de ceux qui explorent un mode de vie plus résilient.

Après chaque rencontre, Stéphane se remet en marche avec son âne. Il analyse et approfondit alors sa réflexion, avec l'art du bon sens, teinté de poésie et d'un humour bien à lui. Il s'inspire souvent de *Laudato si'*, texte encyclique du pape François invitant les humains à protéger la planète dans ses dimensions environnementale, sociale et spirituelle.

Dans des paysages grandioses, son parcours est jalonné de surprises, parfois de solitude, de questionnements personnels, d'interrogations sur les divers choix de vie.

À l'issue de ce parcours initiatique, le voyageur et son âne reviendront-ils transformés ? Partageront-ils leur expérience avec des proches ? Nous laisseront-ils entrevoir un autre avenir possible, pour peu qu'on se laisse habiter par la raison, la solidarité et l'humanité qui est en nous ?



EXEMPLES D'INITIATIVES CITOYENNES VISITÉES

- Le semencier Kokopelli : son combat contre le monopole des semences sauve des variétés anciennes de légumes. Comment résister aux lobbys qui marchandisent le vivant ?
- Les compagnons d'Emmaüs : du bio à la portée de toutes les bourses grâce à la permaculture. Sauver les pauvres de la malbouffe n'est pas une utopie.
- Une ferme collective en lien avec les habitants : l'humain est plus important que le rendement!
- Un éco-village : transparence, responsabilité, coopération, spiritualité. La vie solidaire y est possible si l'on en prend soin.
- Un couple d'éthologues sauve les animaux de maltraitance et d'abattage pour leur redonner la force de vivre et de socialiser.
- Des artistes dansent et chantent l'histoire rurale pour réconcilier les habitants



PRÉSENTATION DU PROJET

'Chemins de traverse' est une aventure profondément enracinée dans les principes de l'écologie intégrale. **À travers le parcours de Stéphane et de son fidèle compagnon**, l'âne Saudadj, ce film invite à réfléchir sur la manière dont nos choix, inspirés par le respect de la terre et des générations futures, peuvent façonner un avenir durable et porteur de sens. Grâce à une esthétique **immersiv**e et une narration poétique, ce projet dépasse les frontières géographiques et culturelles, tout en mettant en lumière les **liens entre écologie et humanité**.

Pour Stéphane, cette **quête universelle** fait écho aux enseignements de l'encyclique *Laudato si'* du pape François, sur la sauvegarde de la maison commune qui s'adresse à "tous les habitants de la terre". Le vivant, dans toute sa fragilité et son interdépendance, mérite protection et célébration. Cette approche dépasse l'écologie classique, intégrant une solidarité universelle et une responsabilité partagée envers les personnes comme envers la planète, tout en soulignant que la crise écologique est également une crise sociale et spirituelle. Stéphane incarne cette vision où tout changement commence par une transformation intérieure et un regard nouveau sur nos modes de vie et notre rapport au monde. Ce périple est donc aussi une quête personnelle dans laquelle Stéphane questionne sa responsabilité et celle de nos civilisations.

Aux côtés de Saudadj, son compagnon à sabots, il fait l'éloge de la lenteur, invitant à redécouvrir une existence plus simple et sereine. Ensemble, ils parcourent les sentiers au rythme de la nature, rencontrant des individus engagés dans cette écologie intégrale.

Puis chaque pas devient une découverte et chaque halte, une méditation. En favorisant la contemplation et l'écoute, ils montrent que l'harmonie avec le monde vivant débute par une réconciliation avec soi-même, avec les autres, avec l'environnement, avant de s'engager, dans un esprit empreint d'humilité.

L'équipement sera minimaliste : quelques vivres, un sac de couchage, un réchaud, un smartphone utilisé comme GPS. L'itinéraire se fera au fur et à mesure, via les contacts pris en amont ou sur le terrain par le bouche à oreille. L'esprit ouvert de Stéphane, aventurier, avant-gardiste, plein d'humour, lui ouvre les portes. Son écoute, sa bienveillance suffisent à encourager celles et ceux qui cherchent la voie d'une écologie sociale vécue au quotidien.

Il veut explorer ces organisations pionnières qui tentent des mode de vie plus écologiques et plus humains. Comment font-elles leur conversion vers une existence résiliente et durable? Comment soignent-elles leur environnement et leurs relations ? À quels obstacles sont-elles confrontées ?

Ce projet met donc en avant **l'interconnexion entre le monde naturel et les sociétés humaines**, tout en rappelant que prendre soin du vivant est indissociable du soin apporté aux plus vulnérables. Il propose une vision inspirante d'une existence en harmonie avec la nature, guidée par des valeurs durables, une solidarité renouvelée et un respect profond pour notre planète.

INTENTIONS D'ÉCRITURE ET DE RÉALISATION

Une quête qui interroge nos choix de vie

Cette aventure est l'histoire d'une quête itinérante, à l'image d'un road-movie. Stéphane y apparaît à la fois comme prospecteur et comme déclencheur de solutions humanistes et écologiques. Son cheminement se situe à la frontière - géographique et spirituelle - entre un monde moderne en crise et un monde de solutions durables possibles. Peut-on relier ces deux mondes ? Faut-il choisir son bord : citadin consommateur ou campagnard écolo ?

La marche de Stéphane et Saudadj nous fait constamment osciller autour de ces limites : au-delà de cette frontière, votre bonheur n'est plus valable... Chaque situation, rencontre ou itinéraire soulèvera des questions. Le bonheur peut-il être constitué de choses simples, comme la sobriété, la marche, la rencontre, l'ancrage dans l'instant présent ? Est-ce un sacrifice ou un cadeau que d'oublier les écrans d'ordinateur, l'intelligence artificielle, sa voiture ou ses possessions ?

On pourra ainsi noter les réactions de ceux qui croisent leur chemin : "ah, tiens, on avait oublié que l'on pouvait voyager sur des centaines de kilomètre à pied avec un âne ! C'est donc possible..." et de s'interroger : "Qu'est-ce qu'on gagne finalement à foncer toujours plus vite ? Quel est le sens de notre course vers des moyens de communication et de transport plus rapides et plus sophistiqués ?"

Dans ce film, Stéphane et Saudadj n'apparaîtront pas comme des héros. Ils sont plutôt les témoins observateurs, à la fois mobiles et immobiles, des enjeux qui se jouent autour d'un pacte écologique et social choisi par ceux qui s'y sont engagés.

En savoir plus sur le réalisateur :

<https://www.linkedin.com/in/nicolas-gabriel-96656592/>

<https://vimeo.com/user28531840/collections>



LES PERSONNAGES

Stéphane est prêtre à Saint-Etienne-de-Nérondes, dans le Berry.

Il a la soixantaine et, comme tout prêtre, il est occupé aux affaires de sa paroisse. Anciennement chasseur alpin, sportif et baroudeur, il aime aussi s'échapper dès qu'il le peut sur des chemins de traverse, pour vivre la spiritualité autrement.

À cause de problèmes au dos, il doit un jour renoncer à porter son sac à dos. C'est alors qu'il décide d'acquérir l'âne Saudadj pour porter ses affaires. Très vite, l'âne de bât « utilitaire » devient son « âme-âne compagne ». Stéphane et Saudadj forment un couple inséparable, depuis huit ans.

Stéphane n'est pas vraiment ce qu'on attend d'un prêtre au sens habituel - ou hiérarchique - du terme. Il aime rester au même niveau de décision que ses paroissiens pour les questions collectives. De là vient son intérêt pour les communautés fonctionnant selon un modèle de gouvernance partagée.

Stéphane ne s'impose jamais. Il propose, donne et reçoit en toute humilité. On le lui rend bien : on se confie à lui, et il sait écouter. Il aime plaisanter, soulager les autres de leurs tourments ou partager leurs joies.



Saudadj, lui, est en filigrane cette voie de la raison, confident et deuxième nature de Stéphane en quelque sorte. Il porte son regard animal et équanime sur le monde des humains. Il ne les juge pas mais il peut réagir, par instinct de survie. Stéphane l'a nommé « Saudadj » à la suite d'un voyage en Amérique du Sud, où «saudad» signifie « nostalgie » en portugais. Il est le symbole d'une nostalgie heureuse : on se rencontre, on se quitte, on est heureux du temps partagé. On s'en souviendra plus tard avec gratitude.

L'âne convoie les affaires de Stéphane sans autre contrepartie que l'envie de marcher et la découverte de nouveaux territoires. Stéphane prend soin de lui : pommes, carottes, câlins, soins vétérinaires. Saudadj n'est pas rancunier (mais il peut chasser un intrus par esprit territorial). Il est serein quelles que soient les circonstances : bruits de circulation en ville, bêtes sauvages en forêt, harcèlement des badauds. Il est curieux des gens et des animaux domestiques.

Stéphane et Saudadj partagent une générosité mutuelle, une écoute de l'un pour l'autre. Au fil du chemin, nous apprendrons à mieux les connaître. Ils sont parfois accompagnés par des frères pèlerins ou des paroissiens, au hasard des rencontres.